



La Commune



Un génocide planifié depuis 1948...

Palestine

Alors que Sharon continue ses assassinats de dirigeants palestiniens dans la plus totale impunité, alors que lui et son gouvernement (où siège l'extrême droite sioniste) poursuivent la construction du Mur de la honte, alors qu'une nouvelle fois, à Rafah, le 19 mai dernier son armée a tiré au canon et aux missiles contre une population à mains nues, alors que les bonnes âmes continuent de renvoyer chrétiennement dos-à-dos oppresseurs et opprimés, quelques rappels historiques sont les bienvenus. En voici quelques-uns, qui intéresseront tous ceux que la lutte du peuple palestinien pour disposer de lui-même, sur tout son territoire, importe.

"Ce n'est pas du terrorisme, ce ne sont pas des désordres, ce n'est pas de la subversion et ce ne sont pas des émeutes. C'est un peuple qui se lève." C'est ainsi que le journaliste israélien, Y. Smilanski, qualifiait, le 30 décembre 1987, la "Révolution des pierres", la première Intifada.

Dans quel objectif le peuple lutte-t-il quotidiennement? Rappelons simplement le document soumis par l'organisation Fatah au XIe Congrès mondial sur la Palestine, en septembre 1970, et qu'Arafat lui-même a dû oublier:

" La Palestine d'avant 1948 - comme le définissait le mandat britannique - est le territoire que nous devons libérer (...). Il devrait être très clair à cette étape que la nouvelle Palestine dont nous discuterons n'est pas la Cisjordanie occupée ni la bande de Gaza, ni les deux. Ce sont là des régions occupées par les Israéliens depuis juin 1967. La terre natale des Palestiniens usurpée et colonisée depuis 1948 ne nous est pas moins chère ni importante à nos yeux que celle occupée depuis 1967.

Les Palestiniens juifs auront les mêmes droits

"De plus, l'existence même de l'Etat raciste oppresseur d'Israël, fondé sur l'expulsion et l'exil forcé d'une partie de ses citoyens, ne serait-ce que du plus minuscule village, est inacceptable pour la révolution. Tout arrangement qui s'accommoderait de l'Etat colon agresseur est inacceptable (...).

"Tous les juifs, musulmans et chrétiens qui vivent en Palestine ou en ont été exilés par la force auront droit à la citoyenneté palestinienne (...). Cela signifie que tous les Palestiniens juifs, pour l'instant israéliens, auront les mêmes droits pourvu bien sûr qu'ils rejettent le chauvinisme raciste sioniste et acceptent pleinement de vivre comme des Palestiniens dans la Palestine nouvelle (...)

"La révolution est convaincue que la majorité des juifs israéliens actuels modifiera son attitude et souscrira à la nouvelle Palestine, en particulier après que la machine d'Etat, l'économie oligarchique et la hiérarchie militaire auront été détruites."

Il est sûr que Sharon et son sponsor, l'impérialisme américain, s'opposent par le feu et par le fer à une telle perspective. Bien plus, il s'agit en réalité, derrière la feuille de vigne de Camp David, des accords d'Oslo et autres "feuilles de route", d'exterminer et de disperser un peuple qui proclame chaque jour qu'il n'abdiquera pas le droit historique et universel à sa terre et à sa liberté.

Il ne peut y avoir aucun partenaire des juifs dans ce pays

Mais qu'on ne s'y trompe pas. Le parti travailliste israélien, adhérent de la IIe Internationale "socialiste", a les mêmes objectifs que Sharon.

Ainsi, déjà en 1984, la plate-forme politique du Parti travailliste mettait publiquement l'accent sur les "quatre non":

- Non à un Etat palestinien,
- Non aux négociations avec l'OLP,
- Non au retour aux frontières de 1967,
- Non au retrait d'une quelconque implantation.

Bien plus, cette plate-forme se prononçait pour l'acroissement du nombre d'installations de colons en Cisjordanie et à Gaza, totalement subventionnées et protégées, ce qui a été fait depuis et qui se poursuit.

D'ailleurs, en 1985, le président d'Israël, Chaïm Herzog, dirigeant du Parti travailliste, fit écho aux positions de Sharon et de Shamir: "Nous ne sommes certainement pas désireux de faire des Palestiniens nos partenaires de quelque manière que ce soit dans un pays qui est sacré pour notre peuple depuis des milliers d'années. Il ne peut y avoir aucun partenaire des juifs dans ce pays." (Yosi Berlin, Meichuro Shes Ichud, 1985, p. 14.)

D'ailleurs, cette stratégie d'extermination, comme le rappelle Ralph Schoenman dans son livre l'histoire cachée du sionisme, commence à la source de l'Etat d'Israël:

"En 1947, il y avait 630000 juifs et 1300000 Palestiniens arabes. Aussi, à l'époque de la partition de la Palestine par les Nations Unies, en 1947, les juifs représentaient 31% de la population. La décision de la partition de la Palestine, mise en avant par les grandes puissances impérialistes et l'Union soviétique de Staline, donnait 54% de la terre cultivable au mouvement sioniste.

Mais, avant que l'Etat d'Israël ne soit établi, l'Irgun et la Haganeh (organisations paramilitaires terroristes sionistes) s'étaient emparées des trois quarts de la terre et avaient expulsé virtuellement tous ses habitants.

"En 1948, il y avait 475 villes et villages palestiniens dont 385 d'entre eux furent totalement rasés, démolis pierre par pierre. Seuls 90 ont continué d'exister, mais privés de leurs terres."

Et Schoenman cite Heilboun, président du Comité pour la réélection du général Sholom Lahat, le maire de Tel-Aviv, qui proclamait: "Nous devons tuer tous les Palestiniens à moins qu'ils ne se résignent à vivre ici comme des esclaves."

C'est bien le dessein de Sharon et de ses sbires, mais qui se heurte à la résistance d'un peuple qui s'est levé...

Modifié le samedi 25 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l tourmente de la... >>